

Echos de l'Association des Parents de Clair-Vivre

Publication n°2 - Edité par l'Association des Parents, tiré à 400 exemplaires sur fonds propres - juin 2008

EDITO

Une association des parents, un journal, des rencontres de l'AP, mais pourquoi donc tout cela ?

Pour faire circuler les informations entre les différents acteurs qui gravitent dans et autour de l'école.

Nous avons en effet tous intérêt à partager nos expériences et nos questionnements, entre parents et avec l'équipe éducative.

A l'image des Rencontres de l'AP, ce journal se veut un espace et un temps de réflexions, de vécus, de nouvelles idées,...

Cette école foisonne de projets et les parents, notamment au travers de l'AP, tentent d'en être les relais et les partenaires, avec l'idée de soutenir Clair-Vivre dans son souci constant d'un enseignement de qualité.

Un défi qui en vaut la peine!

Belle lecture à tous.

Pour l'AP,
Geneviève Laloy

Sommaire

pédagogie ■

La méthode naturelle de lecture

Les rencontres de l'AP ■

Quelle école secondaire ?

Echos de la soirée pique-nique

Projet Allende

L'AP vous représente ■

Conseil de Participation

Quid de l'Antenne GSM

au Complexe ?

Bebé téléphage

Le Coin santé ■

recette pour

Contacts AP ■

Pédagogie

La méthode naturelle de lecture

Entretien avec Annick Peten

Créée en 1925 par Célestin Freinet, la méthode naturelle de lecture est pratiquée depuis toujours à Clair-Vivre dans les classes de 5-8. Distincte de la méthode globale - même si comme cette dernière, elle part du texte pour aller vers la lettre - cette méthode est fondée sur le processus du tâtonnement expérimental de l'enfant et ne s'apprend dans aucun manuel. Annick Peten, institutrice à Clair-Vivre, nous explique et nous raconte comment se passe l'apprentissage de l'écriture et de la lecture via cette méthode qu'elle pratique depuis une bonne vingtaine d'années dans sa classe. Point de théorie ici, mais une expérience personnelle à partager.

Les grands principes

On part de l'expression de l'enfant que l'on met en mots, que l'on écrit.

On part aussi du sens des choses et de leur globalité, du contenu du texte, de ce qu'il veut dire et de l'affectif que l'enfant peut y mettre. L'enfant est prenant à part entière de ce qui se passe puisqu'on ne travaille pas sur des textes imposés par l'enseignant.

On part de cette globalité du texte avec un message bien précis. Puis, petit à petit, on va aller vers l'analyse des mots. Les enfants appellent ça «c'est comme dans». On analyse les mots, sans les isoler d'un contexte, en les comparant. «Va» c'est comme dans «Valentine». «Malade», c'est comme dans «Maman». On travaille l'analogie entre les mots. Et plus tard, on isole les sons et les syllabes.

L'enfant écrit en même temps qu'il apprend à lire.

Dans la classe

Il y a deux grandes sortes de travaux au niveau de la lecture.

Il y a d'abord les textes signés: «Nous tous», liés à des événements que la classe a vécus. J'écris le texte au tableau. Je mets l'événement en mots tout de suite. Ces textes se retrouvent dans les fardes de lecture des enfants.

«Ma fille a lu à Noël en deuxième primaire. Nous étions inquiets. Mais aujourd'hui elle est une des meilleures lectrices de sa classe et elle dévore tout ce qui tombe entre ses mains.» (un parent)

Ensuite il y a le texte libre. Chaque enfant rédige son texte libre avec mon aide, et en s'aidant de l'Eureka ou du dictionnaire des petits, selon sa capacité. Ce texte est recopié dans un cahier et illustré. On le diffuse à toute la classe en le lisant. Un texte va sortir du lot et on va à nouveau le travailler collectivement au tableau. On recherche les mots qu'on connaît, souvent les petits mots, on cherche des indices, des mots qu'on ne connaît pas. Puis on joue sur l'analogie entre les mots et on trouve le contenu de tout le texte que l'on relit plusieurs fois.

On émet aussi des hypothèses «par rapport à», car il y a des mots qu'on n'arrive pas à lire. Par exemple, dans les lettres que nous envoient nos correspondants. Puis on travaille les phrases en bandelettes, en blocs logiques, et puis on travaille le mot. Les enfants font alors de la «soupe de mots». Et enfin, on travaille la syllabe et le son.

Pour moi, l'enfant doit être confronté tout de suite aux deux écritures, cursive et script. Pratiquement, dans la farde de lecture, les textes choisis sont donnés dans les deux versions.

D'autres ouvertures viendront se greffer sur ces travaux, comme des affiches, des recettes, des lettres.

Mémorisation

Les enfants ont une excellente mémoire. Ils mémorisent tout de suite tous les mots du texte, sans forcément pouvoir les lire. Le travail est alors de pouvoir lire en pointant du doigt chaque mot, pour pouvoir, plus tard, s'arrêter au mot. Cela va servir de «capital mots» pour réécrire un nouveau texte.

Les parents sont souvent en questionnement par rapport à ce phénomène de «par coeur». Mon travail, à ce moment là, est de vérifier que l'enfant puisse utiliser les mots hors contexte.

Rythme

Les différences de rythme sont liées à la maturité des enfants, peu importe la méthode de lecture utilisée. Chez moi, les enfants ne lisent habituellement pas en 1^{ère} année à Noël. Travailler l'analogie et les connections entre les mots prend du temps. Ce n'est pas de la lecture de syllabes. Il s'agit de déchiffrer le sens d'un écrit. J'estime qu'un enfant lit quand il comprend ce qu'il lit. C'est un processus beaucoup plus lent. Mais cette méthode permet de lire n'importe quoi et surtout de comprendre ce qu'on lit.

Inquiétude parentale

Elle vient du fait que les parents ne sentent pas toujours l'évolution du processus. De manière instinctive, moi je la sens. Idem,

"Je ne sais pas si c'est la méthode qui ne convient pas à mon enfant ou si c'est lui qui a un problème. Il n'a jamais accroché à la méthode globale. Trop vague, trop vaste, trop floue, pas assez précise et pas assez rigoureuse, donc mon enfant nage." (un parent)

quand l'enfant est en difficulté. L'évolution des enfants dans l'apprentissage de la lecture se passe par paliers. Et puis, il y a ce moment magique où l'enfant se rend compte qu'il lit.

L'inquiétude des parents vient aussi du fait qu'ils se questionnent par rapport au petit cousin qui va dans une autre école et qui lit en première année, d'autant plus s'ils n'ont pas choisi Clair-Vivre pour sa pédagogie.

Je leur dis de garder confiance et que lorsque leur enfant sera au stade de lecteur, il pourra lire ce qu'il voudra et il aura le plaisir de lire.

Des maux

Je ne pense pas que cette méthode masque les problèmes de dyslexie. On reproche aussi souvent qu'avec cette méthode, les enfants ont une mauvaise orthographe.

Je réponds: «non, car lorsque les enfants recopient leur texte, l'orthographe est corrigée systématiquement».

Pertinence aujourd'hui

J'ai des questionnements, mais j'y crois encore très fort car cette méthode est accessible à tous et sa richesse fait que l'enfant s'intéresse vraiment à l'écriture et à la lecture. Parce qu'elle part de son expérience, l'enfant y adhère beaucoup plus vite. Elle est motivante et remplie de sens.

Cette méthode permet petit à petit une grande autonomie dans l'expression et pousse l'enfant à se diriger vers les outils dont il a besoin: l'Eurêka, le dictionnaire des petits, le capital mots.

Lire c'est aussi communiquer. Par exemple dans le cadre de la correspondance scolaire. S'exprimer, communiquer fait partie du jeu de l'apprentissage de la lecture.

Transmission d'un savoir

Il n'y a pas de formation spécifique pour un enseignant qui arrive à Clair-Vivre. Cette méthode se transmet un peu comme dans le compagnonnage. La meilleure formation, c'est d'être sur le terrain, l'idéal étant d'être bien accueilli dans une équipe et d'aller à l'information théorique individuellement. Cette méthode de lecture est très complexe à maîtriser pour un enseignant, mais il existe des outils et des personnes de référence vers lesquels il peut se tourner.

Propos recueillis par Béatrice Menet

Entretien avec Eric Van der Aa

En quoi la méthode naturelle de lecture rejoint-elle le projet pédagogique de Clair-Vivre ?

Cette méthode est indissociable de notre projet pédagogique qui se veut Freinet, puisque c'est Célestin Freinet et son équipe qui ont mis au point la méthode naturelle de lecture. Avant de prendre sa retraite, Madame Janssen a réalisé, avec les institutrices de 5-8, un livret d'explication et de présentation de cette méthode que je vais faire respecter. Il est clair que c'est cette méthode que l'on doit trouver dans toutes les classes et pas autre chose. Mais il ne faut pas espérer voir disparaître les systèmes déviants du jour au lendemain pour autant, car on ne rectifie pas, on n'impose pas une pratique en 24 heures. Ni dans ce domaine, ni dans un autre: ce n'est pas le style de la maison. Mais la ligne directrice est clairement de rejoindre ce

livret. Il n'est pas question qu'un enseignant vienne me dire qu'il veut faire de la globale ou de la gestuelle.

Comment concrètement mettre en œuvre cette méthode dans toutes les classes ?

Ce livret qui est présent dans toutes les classes ne sert que de pense-bête; il est le reflet de concertations et d'un travail coopératif et il sera utilisé dans d'autres concertations. Nous avons également comme objet de référence, une vidéo de Danielle de Kaiser qui était venue en conférence chez nous. La difficulté c'est de mettre en œuvre tout cela. Il est clair qu'un enseignant qui arrive chez nous doit prendre cet outil comme point de repère. Appliquer cette méthode à cent pour cent du premier coup n'est pas possible. C'est pour cela qu'il faut lui laisser du temps. Si parfois un enseignant utilise

de l'analytique, c'est qu'il est en recherche et qu'en attendant, il applique ce qu'il connaît le mieux ; mais, soyons très clair : cela reste un comportement déviant, appelé à disparaître le plus vite possible. Quant aux anciens enseignants, cet outil permettra d'améliorer leur technique.

Exercez-vous ou comptez-vous exercer un contrôle à ce sujet ?

Il ne faut pas se voiler la face: il y a des pratiques qui divergent par rapport à ce projet ou à ce qui se fait dans d'autres classes. Cela tient à la personnalité et au passé de l'enseignant. Il n'est pas du tout dans mes intentions d'interdire du jour au lendemain ces pratiques. Par contre, il est clair que je vais les ramener dans le sens de la méthode naturelle en convaincant et en aidant. Dans le contrat d'adhésion proposé aux enseignants, se trouve entre autres la méthode naturelle de lecture. Et c'est très clair que s'ils n'adhèrent pas, ils peuvent partir.

Certains trouvent cette méthode élitiste car elle implique que l'enfant soit accompagné par le parent.

Je ne vois pas en quoi cette méthode est élitiste. Je connais des enfants issus de familles socio-culturellement très défavorisées et qui assurent le petit accompagnement à domicile. Les parents qui nous trouvent élitiste, sont démissionnaires dans le sens où ils aimeraient que l'école se charge de tous les apprentissages

scolaires et éducatifs. Ce que nous attendons d'une famille, c'est qu'elle assume son rôle, d'autant que la lecture touche beaucoup à l'affectif. Les autres méthodes, en gommant cette dimension et en donnant uniquement une technique de lecture, entraînent à mon sens l'analphabétisation, car les enfants passés par là, n'auront pas acquis le goût de lire et oublieront par la suite la technique. A Clair-Vivre, nous avons la prétention de former des enfants lecteurs et ce jusqu'à la 6e primaire.

Un conseil pour conclure?

Que ce soit chez nous ou ailleurs, l'apprentissage de la lecture est un passage sensible dans la maturation des enfants. C'est aussi un moment où les attentes des parents sont énormes. Les enfants le savent et jouent parfois avec celles-ci. Il y a des enjeux familiaux et sociaux très marqués au niveau de cet apprentissage : la pression exercée sur l'apprenant est très forte. La première chose dont un enfant a besoin pour apprendre à lire, c'est qu'on le laisse tranquille. S'il voit ses parents prendre du plaisir à lire, s'il les entend discuter d'ouvrages qu'ils ont lus et s'ils lui lisent régulièrement des contes, la motivation de l'enfant sera renforcée.

Propos recueillis par Béatrice Menet

Les prochaines rencontres de l'AP

Quelle école secondaire pour mon enfant ?

Comprendre les différents degrés et les options proposées dans le cadre des récents décrets, ainsi que les filières existantes.

Comment s'y retrouver dans ce vaste marché ? Sur base de quels critères ? Avec quelle(s) priorité(s) ? Et le "choix" de l'enfant ? Comment s'organiser pour les inscriptions ?

L'AP vous propose une rencontre autour de ces questions dès la rentrée prochaine, le 14 octobre.

Dans un premier temps, une information et des conseils valables pour toutes les écoles. (information présentée en collaboration avec la FAPEO) seront donnés.

Dans un deuxième temps, un partage de vécus d'anciens élèves de Clair-Vivre et de parents sera également proposé.

Appels aux parents

Dans ce cadre nous lançons deux appels aux parents et ex-parents de Clair-Vivre.

1) Afin d'être au plus proche de vos préoccupations, nous vous invitons à nous communiquer toute question que vous vous posez au sujet de l'Enseignement secondaire et du choix d'une école à la condition qu'elle soit générale et ne concerne pas une école précise.

2) Nous recherchons des parents ou/et des anciens élèves de Clair-Vivre prêts à venir témoigner sur "leur" école secondaire et à répondre aux questions que se posent les parents de Clair-Vivre aujourd'hui, lors d'une soirée au mois d'octobre.

Condition : avoir un enfant ou être en Secondaire (au minimum en 3^e-4^e car les deux premières années ne sont pas forcément représentatives de l'ensemble

du cycle et de l'école) ou avoir terminé récemment la 6^e.

L'idée est que plusieurs écoles soient représentées.

Contact :

befaco@skynet.be
02/245 13 31 (en soirée).

Casier de l'AP à Clair-Vivre Centre.

D'avance merci pour votre précieuse collaboration !

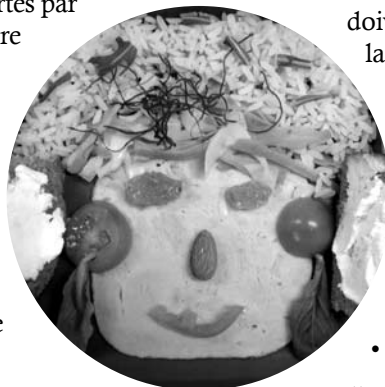
N'hésitez pas à contacter le parent-relais de votre classe pour nous transmettre l'info.

Quand *Pique-Nique* rime avec ludique, quand créatif rime avec gustatif

Nous voudrions tous donner le meilleur à nos enfants : une alimentation saine, variée, qu'ils aiment et qu'ils mangent avec plaisir et nous sommes pour la plupart confrontés à la routine, au frigo contenant toujours les mêmes pauvres ingrédients, au manque d'idées au moment de faire les courses, au manque de temps le matin, aux goûts parfois limités de nos enfants.

Le **lundi 21 avril** a eu lieu la très conviviale soirée autour du thème "*Piques-niques créatifs*". Ces deuxièmes Rencontres de l'AP avaient pour objectif d'échanger des recettes et idées autour du "repas tartines" et plus largement autour de l'alimentation à l'école. Une vingtaine de parents ont répondu présents et se sont réunis dans le réfectoire (cela va de soi!) de Clair-Vivre Centre.

La **première partie** de la soirée avait pour objectif de développer notre créativité. Il s'agissait de préparer un "repas tartines" avec les ingrédients disponibles ce soir-là en respectant une "consigne inhabituelle" : "utiliser du mou" et "du dur", "mélanger du cru et du cuit", "enrouler quelque chose autour de quelque chose", etc. Cette consigne avait pour but de nous faire sortir de nos habitudes et de nous emmener sur des chemins inattendus. Les résultats furent à la hauteur. Les ingrédients apportés par les participants ont permis de faire quelques belles découvertes. Quelques exemples d'idées : roulade de jambon de dinde farcie de houmous et salade de blé, pain pitta tartiné de yaourt rosi à la betterave rouge, salade de pâtes sucrées-salées. Evidemment, qui laisse aller son imagination ne se préoccupe pas nécessairement du résultat après 3 heures dans un cartable bousculé.



Même si toutes ces idées ne résisteront pas nécessairement aux épreuves du quotidien et aux goûts parfois restreints de nos enfants, l'expérience a été amusante, enrichissante et délicieuse.

Pendant la seconde partie, nous avons débattu en petits groupes autour de différents thèmes. Les débats étaient très animés. Petit aperçu :

"Pique-nique sain et collation saine, pourquoi je n'y arrive pas toujours ? Quels sont les freins ? Comment les contourner ..."

Freins : contenu du frigo, état d'esprit le matin, manque de temps, goût des enfants, problème de conservation des ingrédients multiples.

Idées : dans la mesure du possible, préparer la veille, utiliser les restes des repas, frigos dans les classes (est-ce toujours le cas ? est-ce toujours possible ?), se relayer entre parents pour éviter la corvée quotidienne.

"Collation et/ou pique-nique partagés, est-ce une bonne idée ? Est-ce faisable ? Comment l'organiser concrètement ?"

Il en ressort que c'est une très bonne idée et que beaucoup d'initiatives ont déjà lieu dans certaines classes.

Cela favorise la découverte de certains aliments, permet de sortir de la routine, valorise l'enfant, et limite les déchets. La recette peut même être prétexte à un sujet de discussion.

Le démarrage peut parfois paraître difficile mais une fois que ça roule tout le monde en sort gagnant. Une bonne collaboration parents/instituteur facilite grandement les choses.

Idées :

- Un buffet qui élargit le choix et donne envie de manger.
- Un panier qui circule rappelle à l'enfant et à ses parents quand vient leur tour
- Un inventaire des diverses initiatives des différentes classes pour donner des idées aux autres.

"Collation saine obligatoire. Est-ce une bonne idée ? Si oui, dans quelles conditions ?"

Conclusions :

Il ne faut pas que le projet soit imposé et que l'instituteur doive se transformer en gendarme à la poursuite de la collation malsaine, il ne faut pas qu'un enfant ne respectant pas la règle soit stigmatisé, il faut laisser le choix et donner un maximum d'informations.

Il faut que le projet soit porté par les enfants et intégré dans les apprentissages. Il faudrait une cohérence entre ce qui est vendu dans l'école et ce qu'on recommande d'apporter.

Idées :

- Fruits en libre accès dans la classe
- Collations collectives (voir thème précédent)

"Boissons à l'école, canettes et berlingots = beaucoup de sucre ingéré et de déchets; comment les éviter ?"

Conclusions : favoriser l'accès à l'eau est indispensable. Eau disponible à l'école = alimentation saine, moins de déchets, moins de poids dans les cartables, économie, apprentissage de l'autonomie.

Un projet de fontaines à eau à l'école avait déjà été envisagé et n'avait pas abouti pour diverses raisons. Il faudrait peut-être réenvisager la question.

"Lister les idées les plus folles pour favoriser des repas agréables à l'école"

Conclusions : C'est aux enfants qu'il faut demander des idées, ils sont pleins d'idées et les premiers concernés. Les parents rassemblés ce soir-là souhaitent que les idées, réflexions et pistes qui ont germé de leurs discussions puissent nourrir les échanges avec ceux qui font de l'école un lieu de vie. Parce que l'alimentation c'est la santé, le plaisir, la convivialité. Et cela s'apprend dès le plus jeune âge, en famille comme à l'école.

Sandrine Devers (groupe Cadre de Vie)

Centenaire Allende (1908 - 2008)

Depuis quelques années, la commune d'Evere, qui s'est dotée d'une Place Allende, commémore la date anniversaire du coup d'Etat au Chili et de la mort de Salvador Allende.

Figure historique, Président du Chili du 4 septembre 1970 - il n'a pas pu terminer son mandat présidentiel (prévu jusqu'en 1976) arrêté par le Coup d'Etat - au 11 septembre 1973, il voua sa vie au combat des droits du citoyen et de la justice sociale, tout en veillant à utiliser les voies légales d'une transition pacifique vers une démocratie participative et socialiste.

Cette journée, devenue une tradition dans la commune, n'est plus axée uniquement sur l'hommage rendu à un homme mais s'est également enrichie du devoir de mémoire dédié à davantage de démocratie et de solidarité.

A l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance de Salvador Allende, la commune d'Evere a estimé qu'il était de son devoir d'organiser une "Année Allende" impliquant la participation la plus large possible des acteurs éverois. C'est dans ce cadre que les échevines Fatiha Saidi (*Coopération au Développement*) et Dominique Clajot (*Education, petite enfance et Culture*) ont sollicité la participation des écoles communales d'Evere.

Cette invitation, accueillie favorablement tant par l'Ecole Clair-Vivre que par son Association de Parents (AP) est déjà suivie d'une vive et effective collaboration.

Le 6 mai dernier, l'AP organisa une rencontre entre parents et enseignants désireux d'œuvrer le **dimanche 14 septembre** lors de la Journée commémorative autour de réalisations et d'animations diverses.

Ce jour-là, dès 10h-10h30, sera dévoilée la Fresque réalisée par les enfants des classes de maternelles d'Esperanza et de 6^{ème} de Mona. Une plaque officielle délivrée par la Commune d'Evere sera apposée, en mémoire du combat d'Allende et en hommage à la démocratie.

Ensuite, un cortège musical, animé de parents musiciens, se dirigera jusqu'au



A vous la main ! Au nom de la démocratie, de l'égalité, de la solidarité !

**Vous touchez un instrument
de musique (même amateur) ?**

**N'hésitez pas à vous faufiler
dans le cortège musical !**

**Vous touchez une plume,
un stylo ou un pinceau ?**

**Déposez vos créations
le vendredi 12 septembre,
(bureau de la Direction).**

**Elles seront exposées
à l'Espace Delahaut
(Maison Communale d'Evere).**

Dimanche 14 septembre

monument Allende (Place Allende à Germinal) où la commémoration annuelle et officielle se déroulera plus solennellement.

Par après, la Commune accueillera expositions de dessins et peintures d'enfants et de parents motivés (dépôt le vendredi 12/09 dans le bureau de la direction de Clair-Vivre), la réalisation de "l'Arbre de la démocratie" et d'un "Grand Livre", la démonstration de jeux de société collectifs et solidaires (ludothèque), l'ensemble à l'espace Delahaut, autour d'un verre du commerce équitable et dans une humeur de résistance festive.

Vendredi 19 septembre (date à confirmer), sera diffusé le film "La Spirale" (155' - 1975) d'Armand Mattelart, Jacqueline

Meppiel et Valérie Mayoux, suivi d'un débat (la Commune de Forest organise également le 20 juin à 18h30 une séance Projection-débat en présence de personnalités politiques, de représentants d'associations chiliennes et d'Ambassades d'Amérique latine / Abbaye de Forest, Place St Denis).

Projeté pour la première fois au Festival de Cannes en 1976, ce documentaire est devenu l'un des grands classiques sur la préparation du coup d'Etat au Chili mettant fin au régime démocratiquement élu. L'armée prend le pouvoir et la dictature s'étend sur le pays.

Pour tenter de comprendre ce qui s'est passé entre 1970 et 1973, l'équipe de réalisation réunie par Chris Marker a utilisé une structure narrative qui permet de rassembler des événements et des personnages apparemment (et quelquefois intentionnellement) "éclatés": la spirale.

Construit autour de sept figures organisées selon une progression dramatique qui va de la naissance à l'assassinat de l'Unité Populaire, le film démontre que, dès l'origine, un plan inspiré par les États-Unis s'était donné pour but la destruction par tous les moyens de la tentative socialiste. Selon ses auteurs, le film est le fruit de "deux ans de travail et de recherches intensives dans les cinémathèques, les télévisions, les archives politiques et historiques, pour illustrer et rendre vivante l'histoire d'un complot élaboré par des subtils et accompli par des brutes".

Marc Charlier
(groupe Journal)

Conseil de Participation

(6 Décembre 2007)

Le Conseil de Participation (CP) est un lieu de rencontre entre tous les partenaires de l'école où s'échangent des informations, des avis, des souhaits, où s'élaborent des projets, où les énergies de chacun sont mises au service de l'école et du bien-être de tous les élèves.

Dans notre école le CP se réunit 2 fois par an. Y participent des représentants :

- du Pouvoir Organisateur (Echevin, service Education, Directrice, Secrétaire)
- de l'environnement (infirmière, éducateur)
- du personnel ouvrier et administratif (concierge)
- des enseignants (instituteurs et professeurs spéciaux)
- des parents.

Voici un résumé des points abordés lors du CP du 6/12/07.

Administratif

Les compte-rendus officiels du Conseil de Participation sont affichés dans le hall de Clair-Vivre Centre (valves de l'AP, à droite en entrant) et envoyés dans les autres sites.

La participation d'un membre de l'AP non élu au CP comme observateur n'est pas acceptée.

Environnement

- Eteindre ou au moins mettre en veille tous les ordinateurs en quittant leur classe le soir.
- Ne pas surchauffer les classes. Certaines sont munies de radiateurs à thermostat, d'autres non.
- L'étude de la construction d'un nouveau bâtiment à Clair-Vivre est à l'étude mais rien n'est décidé pour le moment.
- *Qualité de l'air dans l'école (article Test-Santé apporté par les parents).* Monsieur CORTEN (Echevin) propose de demander au S.I.P.P. de vérifier la qualité de l'air et de remettre une copie de l'article au Comité de sécurité et hygiène.

- *Grille de l'école côté rue de la Résistance* : l'installation d'une nouvelle grille fermant à clé a déjà limité le problème (il n'y a qu'une seule entrée à Clair-Vivre, c'est du côté Notre-Dame). L'AP propose de mettre un poster de sensibilisation. Toute autre aide est également la bienvenue.

- *Exercice d'incendie sur les 3 sites jamais réalisé.* Il n'y en a jamais eu dans la Commune mais une nouvelle équipe au S.I.P.P. voit le jour et, après avoir effectué un exercice d'incendie dans les locaux de l'Administration communale, elle en prévoira un au sein des écoles.

Communication

Les problèmes de téléphones sont résolus au Complexe et à Germinal. La mise en place de l'Internet y est toujours à l'étude.

Cours philosophiques

Idees défendues parfois contradictoires avec les enseignements des cours généraux. L'incident relaté a été aplani après discussion de la Direction avec l'enseignant concerné, qui a été prié de laisser la porte ouverte à toutes les théories (créationnisme, Darwinisme,...)

Divers

- *Pique-nique aux activités du midi.* Les enfants se rendant au cours de judo durant l'heure du midi ne sont pas censés manger avant le cours. S'ils mangent par terre, c'est la responsabilité du professeur de judo.
- *Existe-t-il une salle des professeurs ?* Une salle des professeurs est aménagée à côté du secrétariat. Les enseignants sont libres de s'y rendre ou pas.

Résumé du PV officiel
par Christophe Content

Le mandat des parents se termine fin juin 2008. Les prochains représentants seront élus lors de l'Assemblée générale de l'AP (octobre 2008 - voir Avis à la rentrée).

**Infos ou candidatures :
parents@clairvivre.be ou casiers de l'AP.**

Quid de l'antenne GSM au Complexe ?

Sous l'impulsion de l'AP, des mesures de rayonnements électromagnétiques ont été réalisées au Complexe Sportif d'une part, dans la cour de récréation, et, d'autre part, dans la classe de Marianne Delcroix.

Les conclusions des mesures sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Lieu de mesure	Champ (V/m)
Cour de récré	2,87
Classe de Marianne	0,53
Norme fédérale (V/m)	20,6
Préconisation	
Conseil de l'Hygiène (V/m)	3,0

La Commission de l'Environnement du Parlement bruxellois a choisi la voie du principe de précaution en excluant toute possibilité d'émission à une puissance supérieure à 3 V/m, ce qui est très largement en dessous de la norme fédérale de 20,6 V/m.

Bien que le résultat de la mesure effectuée dans la cour du Complexe soit tout juste sous celle préconisée par le Conseil Supérieur de l'Hygiène, il faut noter qu'elle se situe dans les 20% des mesures les plus élevées effectuées par l'IBPT sur des sites de Bruxelles.

(voir www.ibpt.be/fr/358/ShowDoc/689/Mesures_GSM_detail/Detail_des_mesures.aspx)

A noter aussi que le Parlement de la Région bruxelloise avait adopté en février 2007 une norme environnementale de 3V/m pour protéger davantage les Bruxellois des radiations ionisantes. En attendant que l'ordonnance n'entre en vigueur en mars 2009, le ministre Didier Gosuin demanda un moratoire sur les permis d'urbanisme relatifs à l'implantation des dispositifs d'émission de radiations non ionisantes pour les sites où la norme de 3V/m est atteinte ou dépassée.

Les Bébés Téléphages !



D'autres pays d'Europe ont des normes bien plus strictes que la norme fédérale belge actuelle : la Suisse (4V/m), la Russie (3V/m) ou l'Autriche (0,6 V/m). Une proposition de loi française suggère 0,6V/m. Plusieurs régions empêchent le placement d'antennes GSM à moins de 100-600m d'habitations ou d'établissements sensibles; c'est le cas du Pays de Galles, de la Toscane, de la région de Dijon ou de Strasbourg, de la Pennsylvanie.

Au vu de ces chiffres, l'AP a réinterpellé l'IBPT et le Ministère de la Santé publique pour un complément d'informations et d'avis. Nous vous tiendrons bien évidemment au courant.

Les résultats complets des tests menés par l'IBPT se trouvent sur le site internet de Clair-Vivre sur la page du Groupe Cadre de Vie.

Christophe Content
(groupe *Cadre de Vie*)

BabyFirst TV est une nouvelle chaîne lancée sur CanalSat à destination des enfants de six mois à trois ans. Elle émet 24h/24 (!) et est la seule à s'adresser exclusivement à cette tranche d'âge en proposant comptines et berceuses avec des images lentes, colorées et vives. Son but proclamé est "d'aider au développement de l'enfant à chaque étape de son développement".

La chaîne fait polémique en France et en Belgique - tout comme cela a été le cas aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne lors de son lancement en 2004 - où des médecins demandent son interdiction pure et simple. Selon ces spécialistes, une telle chaîne éloignera l'enfant "des activités motrices et exploratoires les plus propices à son développement".

Ces mêmes médecins spécialistes de la petite enfance, craignent que seuls les parents plus impliqués dans l'éducation de leur enfant accompagnent celui-ci devant le téléviseur créant ainsi une occasion supplémentaire d'échanger, de questionner. Par contre, dans de nombreuses familles où les parents sont surmenés ou démissionnaires, la télé fait office de baby-sitter virtuelle et bon marché. L'ignorance et l'inconscience de certains adultes qui donnent une place démesurée à la télévision sont certainement plus dangereuses que la création de cette chaîne de télé, rajoutent ces spécialistes. L'attitude à proscrire est de laisser bébé tout seul devant l'écran, passif : les parents y perdent en complicité avec l'enfant qui ne développe pas son imagination. Certains médecins et parents concluent que tout réside donc dans l'implication des parents quant au bon usage de BabyFirst. On n'a en effet pas encore vu un bébé s'installer dans le canapé et zapper sur sa chaîne favorite. De nombreux pédopsychiatres s'accordent à dire que le multimédia peut favoriser l'éveil de l'enfant, du moment qu'il est pratiqué en

compagnie d'un adulte. Par contre, ils rajoutent qu'à l'âge que cible BabyFirst, l'enfant doit interagir avec son univers : manipuler des objets, bouger, ramper, échanger avec des personnes de son entourage... Tout cela pour se construire; ce que ces médecins estiment impossible si l'enfant reste passif devant la télé.

Plusieurs études américaines démontrent qu'un lardon collé devant la télé avant 3 ans pourra plus tard avoir du mal à fixer son attention, se montrer agressif, voire connaître un développement cognitif anormal, connaître des troubles d'alimentation et du sommeil. D'une part, son acuité visuelle faible ne permet pas à un bébé de discerner clairement ce qui se passe sur l'écran. Ensuite, regarder la télé devient vite fatigant pour des enfants de moins de trois ans. Avant cet âge, ils sont en effet bien plus captifs et restent plus facilement "scotchés" devant la télé. La fatigue visuelle et nerveuse est donc bien plus intense. Cela se traduit par des déficits de l'attention, des troubles du sommeil, etc. Enfin, le très jeune enfant ne peut pas exprimer complètement ce qu'il ressent en regardant les émissions et ne peut pas poser de questions sur ce qu'il ne comprend pas. S'il est laissé seul devant l'écran, il est abandonné avec ses émotions et ses questions. Selon une étude américaine récente (*Journal Pediatrics*), cela est générateur de stress et se traduit souvent par des comportements violents et anti-sociaux (agressivité, désobéissance, tendance à s'attirer des ennuis).

Les idées reprises dans le texte présenté ci-dessus sont en partie extraites du "Moratoire contre la fabrique des bébés téléphages !" du psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron publié dans le Journal Le Monde du 27 octobre 2007. Cosigné par deux pédopsychiatres, Bernard Golse et Pierre Delion, ce texte est l'origine d'une pétition sur le web: <http://www.Squiggle.be> Sur les effets de la télévision sur le cerveau voir aussi le film The Tube de Peter Entell.

Propos rassemblés par
Christophe Content

Les poux : enfin terminé !

Le pou est un minuscule insecte qui vit un mois, près de la racine des cheveux. Il ne saute pas, ne vole pas et meurt s'il passe plus de deux jours à une température inférieure à 30°.

Le cycle de vie lente/pou

Jour 1

La femelle adulte du pou pond des lentes qui restent protégées par un cocon

Jour 7

Les lentes éclosent et donnent naissance à des nymphes

Jour 17

Dix jours plus tard, les nymphes deviennent des poux adultes

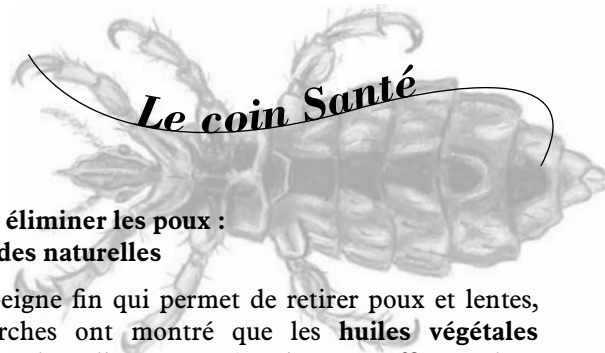
Jour 35

Mort du pou. La vie d'un pou adulte dure environ 20 jours. Chaque jour la femelle pond en moyenne 5 lentes

Pour interrompre le cycle de vie des poux, il faut tuer les nymphes avant qu'elles ne deviennent adultes en âge de pondre.

Comment éliminer les poux : les shampoings commerciaux ?

Les shampoings anti-poux vendus en pharmacie contiennent des insecticides qui peuvent facilement pénétrer dans la circulation sanguine et provoquer des effets secondaires comme des démangeaisons de la peau et l'affaiblissement du système immunitaire et ce d'autant plus chez les enfants. L'autre problème est que les poux développent rapidement des résistances à ces produits. Ces résistances ont été observées dans une quantité impressionnante de pays. Il faut alors renouveler les applications, ce qui augmente d'autant plus les effets secondaires. On peut comparer ce problème à la baisse d'efficacité des antibiotiques du fait de leur prescription abusive.



Comment éliminer les poux : les méthodes naturelles

Outre le peigne fin qui permet de retirer poux et lentes, des recherches ont montré que les **huiles végétales** (tournesol, colza, olive, maïs,...) étaient très efficaces dans le traitement des poux. L'huile se fixe sur la peau des poux et les empêche de respirer. Le pou meurt rapidement par asphyxie. Un traitement efficace consiste à abondamment shampooiner la tête à l'huile végétale et de la couvrir d'un bonnet de piscine durant une bonne heure. Le traitement tuera tous les poux et nymphes. Seules les lentes, protégées par leur cocon, y échapperont. C'est la raison pour laquelle il faut renouveler une seconde fois le traitement environ 8 jours après. Un autre effet positif est que l'huile fortifie et embellit les cheveux.

Comment éliminer les lentes : des méthodes naturelles

Des parents ont rapporté le traitement efficace suivant : frictionner la tête à l'**eau chaude vinaigrée** puis peigner. Le vinaigre a pour effet de dissoudre la substance collante qui permet à la lente de s'attacher au cheveu. De plus, le vinaigre revivifie le cuir chevelu et rend les cheveux plus brillants en enlevant les traces de calcaire. D'autres encore peignent les cheveux après les avoir imbibés de shampoing conditionneur (lubrifiant), mais le vinaigre a l'avantage de mieux détacher les lentes.

Ces méthodes naturelles présentent l'avantage d'être extrêmement bon marché par rapport aux shampoings commerciaux et de ne pas avoir d'effets secondaires irritants et autres.

Christophe Content
(groupe *Cadre de Vie*)

C'est qui, l'Association des Parents ?

Conseil d'administration

- élu en novembre 2007 -

Geneviève Laloy
présidente
(glaloy@polyson.com)

Sandrine Devers
vice-présidente
(sandrine.devers@gmail.com)

Sandrine Hallet
secrétaire
(sandrine.hallet@polyson.be)

Anne Toussaint
trésorière
(anne.toussaint.laloy@gmail.com)

Groupes de travail de l'AP

• Mobilité (mobilité@clairvivre.be)
Christophe Content (PDS)
Mona Molitor (circuits vélo)
Frédérique Lecomte (Pédibus)

• Cadre de vie
Sandrine Devers
(sandrine.devers@gmail.com)

• Parents-relais
Serge Fovel
(serge.fovel@clairvivre.be)

Geneviève Laloy
(glaloy@polyson.com)

• Site web
Christophe Content
(christophe.content@clairvivre.be)

Serge Fovel
(serge.fovel@clairvivre.be)

• Journal
Béatrice Menet
(befaco@skynet.be)

Marc Charlier
(marc.charlier@gsara.be)

• Soirées-débats/information
Anne Toussaint
(anne.toussaint.laloy@gmail.com)

Conseil de Participation

Christophe Content
Serge Fovel
Florence de Nutte

Conseil d'École Elargi (CEE)
Anne Toussaint, Serge Fovel

En principe, un parent-relais est actif dans chaque classe. Connaissez-vous le parent-relais de la classe de votre enfant ? Lui parlez-vous ?

Contact

 *casiers Association des Parents*
(hall Clair-Vivre Centre
et Maternelles Germinal)
 *parents@clairvivre.be*